

Nous voici à deux jours de Noël...

Mes chères sœurs et mes frères,



Nous voici à deux jours de Noël. Le Seigneur va venir. Il est proche. Déjà le [prophète Michée](#), 7 siècles à l'avance, nous a indiqué le lieu de sa naissance : Bethléem, la ville d'origine de son illustre ancêtre, le roi David. Mais l'origine de Celui qui doit venir est bien plus ancienne, puisqu'elle remonte au commencement des temps. Le prophète nous parle aussi de sa mère, « celle qui doit enfanter », faisant référence à Isaïe qui annonçait qu'une jeune fille, vierge, enfantera un fils qu'on appellera « Emmanuel », Dieu avec nous. Celui-ci, comme un bon Berger, guidera son peuple vers une ère de sécurité et de paix.

Après cette merveilleuse annonce, le peuple a pourtant dû patienter pendant 7 siècles. Sept siècles au cours desquels il a connu combien de revers et d'épreuves : la déportation à Babylone, la destruction de Jérusalem, puis les influences païennes qui cherchaient à le détourner de sa foi au Dieu unique. Il y avait bien de quoi douter, se décourager, désespérer.

Dans ce contexte, les prophètes ne cessent d'appeler le peuple à ne pas laisser ses mains défaillir. Quels que soient les drames qu'il endure, ceux-ci ne doivent pas affaiblir ses énergies, mais plutôt les décupler. Et plus le temps passe, plus se précise l'attente en Celui qui doit venir... une attente insensée en un être tout-puissant qui détruira le mal et fera régner la paix jusqu'aux lointains de la terre.

Et voilà que l'heure a sonné, l'heure de l'accomplissement de la promesse. C'est Dieu lui-même qui va descendre sur notre planète. Le Verbe éternel par qui tout a été fait va prendre chair, vivre une vie d'homme, partager notre condition humaine. Mais il ne viendra pas avec puissance pour dominer, écraser et s'imposer. Au contraire, dit saint Paul, il n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu, mais il s'est dépouillé, il s'est abaissé.

En entrant dans le monde, le Christ est déjà orienté vers la croix. Lui, Fils du Dieu vivant, accepte d'être victime, de donner sa vie, de s'immoler comme un sacrifice d'expiation : « Père, tu n'as pas voulu tous ces sacrifices d'animaux qu'on t'offrait dans les temples humains. Mais tu m'as façonné un Corps. Et c'est dans ce Corps que je viens faire ta volonté. C'est dans ce Corps que je veux te glorifier ». Voilà le mystère de l'Incarnation. Le Christ ne vient pas d'un coup de baguette magique rétablir la paix, la justice, la parfaite harmonie dans un monde restauré.

Non, il vient expérimenter dans son corps ce qu'est notre condition humaine. Il veut connaître les joies et les peines, les tristesses et les angoisses des hommes.

Il vient partager la pauvreté des pauvres, la faiblesse des faibles, les épreuves des éprouvés, la tristesse de ceux qui pleurent, les aspirations des artisans de paix, la faim et la soif de justice. Il vient donner son sens à tout ce qui fait notre vie humaine. Grâce à lui, aucun de mes actes n'est plus anodin. Grâce à Dieu qui s'est fait homme, toute vie humaine revêt une dignité infinie, toute vie humaine est sacrée.

Voilà, mes chères sœurs et mes frères, voilà le motif de notre espérance. L'espérance est comme une ancre sûre et stable à laquelle nous agripper dans les tempêtes qui secouent notre Eglise et notre monde. Et voilà qu'un événement nous est annoncé, un moment fort qui puisse être pour chacun une occasion de ranimer son espérance. L'an prochain, 2025, sera une année jubilaire, une année sainte placée sous le signe de l'espérance.

Après-demain, 24 décembre, le Pape ouvrira une porte sainte au Vatican, une porte d'espérance, afin de présenter à tous le visage de la miséricorde de Dieu qui veut nous aider à « regarder l'avenir avec confiance, en prêtant attention à tout le bien qui est présent dans le monde, pour ne pas tomber dans la tentation de se considérer dépassé par le mal et par la violence ». Et le pape nous appelle tous à devenir des « pèlerins de l'espérance », signes tangibles d'espérance pour beaucoup de nos frères et de nos sœurs qui vivent dans des conditions difficiles : signes d'espérance pour aider les hommes à retrouver la confiance en eux-mêmes et dans la société. « Que Dieu nous aide à retrouver la confiance nécessaire dans l'Église comme dans la société, dans la promotion de la dignité de toute personne et dans le respect de la création ». Ainsi écrit notre pape :

«Que notre témoignage de foi soit dans le monde un ferment d'espérance authentique, une annonce des cieux nouveaux et de la terre nouvelle, où nous habiterons dans la justice et la concorde entre les peuples, tendus vers l'accomplissement de la promesse du Seigneur». Oui, mes chères sœurs et mes frères, appelés à être « pèlerins de l'espérance», témoins d'une espérance qui ne déçoit pas, puisions-nous accueillir à Noël Jésus, le Christ, l'Emmanuel, Dieu avec nous, qui est l'«accomplissement de la promesse du Seigneur ».

Heureuse et sainte fête de Noël à tous !

Abbé Xavier Lingg

Pour obtenir son dernier livre "Dieu n'est pas une idole", en faire la demande via le secrétariat de notre paroisse: compesieres@ecr-ge.ch . Tél: 022 784 31 03